

[Texte]

contracts would remain in force despite price changes arising from regulation in times of emergency.

Clause 7 concerns petroleum companies and their role in the Energy Supplies Allocation Board. During a national emergency it is essential that companies be able to discuss their supply situation at meetings of the petroleum industry advisory committee. This is made possible by exemption from the Competition Act. The amendment simply extends the protection under the Competition Act from 12 months to 24 months.

Of particular interest to companies is clause 8. It provides for confidentiality of information, extending to companies a statutory commitment to the confidentiality of information provided by them.

As a consequence of adopting the clause 8 amendment on confidentiality of information, clause 9 amends the schedule to the Access to Information Act by adding the Energy Supplies Emergency Act.

Mr. Chairman, colleagues, the need for Canada to maintain its state of preparedness against a possible petroleum emergency continues to be an important component of Canadian energy policy. Bill C-4 is simply a further step in the process of strengthening the provisions of the Energy Supplies Emergency Act so they may be more effectively implemented, as well as taking cognizance of the changes that have been made in the marketplace since 1982. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Epp. I believe now we have had some indication of some questions, if you would be willing to answer them for us. Mr. Foster I believe is first.

Mr. Foster (Algoma): I am glad to have a chance to have the Minister of Energy, Mines and Resources before the legislative committee.

I believe the provisions of the act are certainly ones we see as being necessary in the light of changing roles for Energy, Mines and Resources and other statutes. I would be interested to know whether the changes to the status of Petro-Canada as a representative on the energy supplies standing committee have anything to do with the government's plan to privatize Petro-Canada. Could you comment as to whether the government has any immediate plans to privatize Petro-Canada?

Mr. Epp: In answer to the first question, do these changes have any impact or any reflection on the government's position vis-à-vis the privatization of Petro-Canada, the answer is no. We are bringing about these changes in order that Petro-Canada, which now is a major downstream company, in fact does not feel it is in a conflict of interest, or that its competitors feel it is not in a conflict of interest.

I can say anecdotally, because we are politicians and often we look at anecdotal information equally to legal information, that Petro-Canada has now been accepted in

[Traduction]

resteront en vigueur en dépit des modifications de prix découlant des règlements établis en période d'urgence.

L'article 7 concerne les compagnies pétrolières ainsi que leur rôle dans l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie. En période d'urgence nationale, il est essentiel que les compagnies puissent discuter de la situation de leurs approvisionnements aux réunions du comité consultatif de l'industrie pétrolière, ce qui est rendu possible grâce à une dérogation à la Loi sur la concurrence. La modification fait passer de 12 à 24 mois la durée de l'exemption à cette loi.

L'article 8 intéresse tout particulièrement les sociétés, il prévoit la protection des renseignements qu'elles ont fournis à l'Office.

L'adoption de la modification de l'article 8 sur la protection des renseignements entraîne l'article 9, qui modifie l'annexe de la loi sur l'accès à l'information, à laquelle est ajoutée la loi d'urgence sur les approvisionnements d'énergie.

Monsieur le président, mesdames et messieurs, la nécessité pour le Canada de rester prêt en cas de crise éventuelle du pétrole reste une composante importante de notre politique énergétique. Le projet de loi C-4 renforce les dispositions de la loi d'urgence sur les approvisionnements d'énergie afin d'en faciliter la mise en oeuvre et de tenir compte des changements qu'a connus le marché depuis 1982. Je vous remercie.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Epp. Maintenant que nous avons eu une idée des questions, vous pourriez y répondre pour nous. Le premier intervenant est M. Foster.

M. Foster (Algoma): Je suis heureux que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ait eu la possibilité de comparaître devant le comité législatif.

Les dispositions de la loi nous semblent nécessaires, compte tenu de l'évolution des rôles du ministère et d'autres mesures législatives. J'aimerais savoir si Petro-Canada n'est plus délégué auprès du groupe permanent sur les questions urgentes en raison du projet de privatisation de cette société par le gouvernement. Pourriez-vous nous dire si le gouvernement se propose de privatiser Petro-Canada dans l'immédiat?

M. Epp: Vous me demandez d'abord si ces modifications traduisent la volonté du gouvernement de privatiser Petro-Canada, je vous répondrai par la négative. Nous apportons ces modifications afin que Petro-Canada, qui est actuellement un des principaux intervenants du secteur en aval, ne se trouve pas en conflit d'intérêts, et que ses concurrents sachent que cette société ne se trouve pas en conflit d'intérêts.

Je peux vous dire à titre anecdotique—car les anecdotes nous intéressent nous politiciens, autant que les questions juridiques—que Petro-Canada a été accepté parmi les